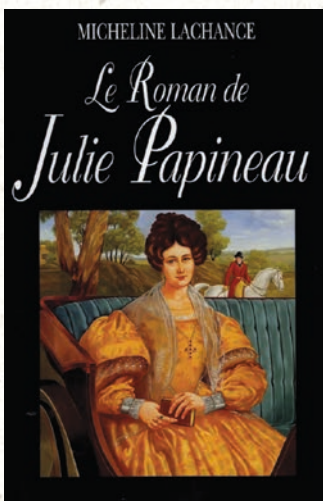


1995 à 2004

# L'ouverture sur le monde

Par Caroline Fortin



Entre 1995 et 2004, Québec Amérique vit une effervescence, une période de grandes idées et de diversification qui transforment résolument la maison en un éditeur généraliste. Mon père restructure l'entreprise en quatre divisions distinctes : QA International, QA Référence, QA Littérature et QA Jeunesse. Au seuil de cette décennie, nous sommes témoins des premiers pas hésitants du World Wide Web. De quelques sites dispersés en 1995, nous avons vu l'émergence de millions de pages en 2004, l'année même où Facebook est créé. C'est le prélude d'une transformation radicale des habitudes de chacun, qui façonnera graduellement l'univers médiatique, impactant ainsi profondément notre métier d'éditeur.

En 1995, Micheline Lachance remet à mon père le manuscrit du *Roman de Julie Papineau*. Il est immédiatement conquis par l'écriture à la fois élégante et efficace, qui révèle la détermination et le caractère d'une femme forte et fragile, tout en évoquant une des périodes les plus marquantes de l'histoire du Québec : celle de la rébellion des patriotes canadiens-français contre l'occupant anglais. Les deux tomes du *Roman de Julie Papineau* sont l'un des plus grands succès littéraires du Québec. Micheline Lachance publie par la suite plusieurs autres romans historiques, devenant une autrice incontournable de la maison – et de la province ! L'écrivaine place les femmes au centre de son œuvre et insiste sur l'importance de respecter rigoureusement l'Histoire. « Mettre les femmes à l'avant-plan de mes romans est un geste politique et féministe. Les femmes, dans notre histoire, ont été très influentes, mais ce fait est largement méconnu », soulignera-t-elle plus tard dans la série *Les Grands Entretiens*, en 2018, avec Marie-France Bazzo.

En jeunesse, nous publions *Cyrus, l'encyclopédie qui raconte*, une collection en 12 tomes imaginée et conçue par la talentueuse Christiane Duchesne. Elle s'inspire des questions posées par les jeunes auditeurs de l'émission radio *275-Allô* de Radio-Canada, partenaire de cette aventure. Je m'occupe de la direction artistique en utilisant les illustrations tirées du dictionnaire *Le Visuel*. Cette série a conquis le cœur de plus de 230 000 lecteurs en seulement trois ans, un succès soutenu par de nombreuses initiatives promotionnelles que nous avons lancées, dont des ateliers scolaires et d'importantes campagnes médiatiques.

Au milieu : Micheline Lachance, autour de 1995.

En bas : Une vue des bureaux sur de la Commune, dans le Vieux-Montréal, un bâtiment patrimonial du 19<sup>e</sup> siècle qui a abrité l'entrepôt de la Hudson's Bay Co., entre autres.





En 1997, nos bureaux déménagent de la rue Saint-Jean-Baptiste à la rue de la Commune, toujours dans le Vieux-Montréal, dans des locaux entièrement aménagés selon nos besoins de l'époque. Jocelyne Morissette, qui travaillait aux communications et à la promotion de la division jeunesse depuis 1995, prend la direction des éditions. Jacques Allard assume désormais la direction littéraire, épaulé par Normand de Bellefeuille, qui a publié la même année l'ouvrage *Nous mentons tous*. 1997 est également marquante pour notre collection de biographies. Plusieurs d'entre elles remportent un succès important, notamment celles d'Yvon Deschamps, Mario Tremblay et Céline Dion.

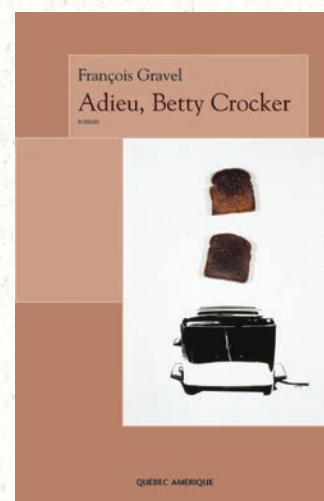
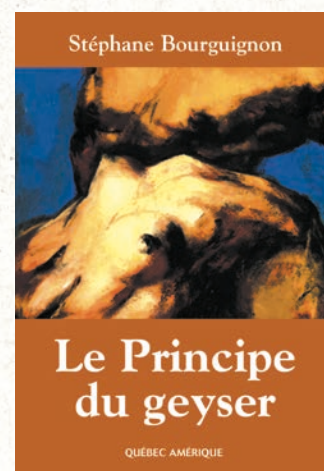
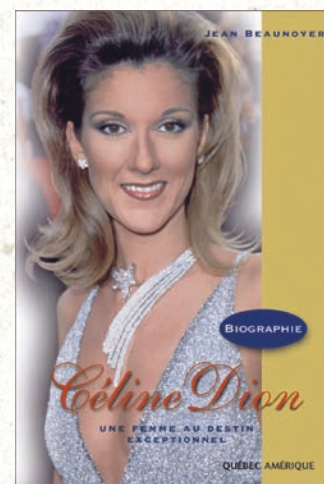
Cela dit, arriver à publier la biographie de la grande Céline n'est pas de tout repos. Mon père amorce le projet avec l'auteur Georges-Hébert Germain, et se rend vite compte que ce dernier a aussi été embauché par René Angélil pour rédiger une biographie autorisée. L'agent de Céline propose alors ses conditions à Québec Amérique pour la publication de l'ouvrage, mais elles ne permettent pas à la maison de rentabiliser le projet. Mon père choisit de publier notre propre version de la biographie de la chanteuse – non autorisée! Son objectif: la publier avant l'autre version, en préparation par Georges-Hébert.

Dans le plus grand secret, sous le nom de code «Casino», mon père et Jocelyne Morissette orchestrent la périlleuse mission, employant des chercheurs et déployant des efforts considérables pour rassembler des informations cruciales sans éveiller les soupçons de Céline Dion ou de René Angélil. C'est le journaliste Jean Beauoyer qui signe cette biographie non autorisée, malgré les craintes de représailles et la difficulté à trouver des collaborateurs. La production se déroule en cachette, et mon père réussit son pari: le livre de Beauoyer sort en librairie une semaine avant celui de Germain – et 40 000 exemplaires s'envolent en moins de sept jours.

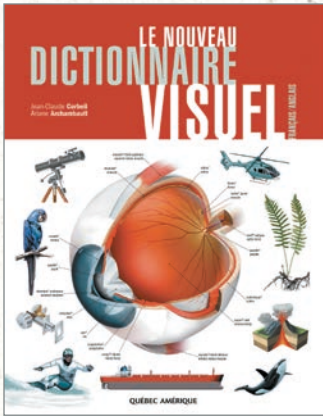
Toutefois, l'engouement pour la biographie autorisée, publiée par Libre Expression la semaine suivante, est aussi important. Les deux livres se vampirisent quelque peu, mais engendrent de vifs débats publics (qui penchent souvent en faveur du livre de Beauoyer, qu'on dit plus rigoureux). Je suis fascinée par la capacité de mon père à créer des événements autour de la publication d'un livre et à tirer profit de l'engouement créé par ceux-ci. Il est maître dans l'art d'amplifier les messages! D'ailleurs, sur la quatrième de couverture de notre biographie, une mention bien en vue annonce: «Première biographie non contrôlée et non censurée de Céline Dion». Dans le mille!

En 1998, Jean-François Beauchemin marque son entrée en littérature avec un titre captivant: *Comme enfant je suis cuit*, suivi de *Garage Molinari*, en 1999. De son côté, François Gravel publie pas moins de 23 titres chez Québec Amérique entre 1994 et 2004! Parmi ceux-ci, nombreux sont destinés à un public jeunesse, et d'autres à un public adulte. *Adieu, Betty Crocker* figure dans cette dernière catégorie, et c'est l'œuvre qui le révèle au grand public. C'est une prouesse littéraire qui garde le lecteur en haleine, bien que l'action ne se déroule jamais en dehors de la cuisine de tante Arlette, alias Betty Crocker.

Au cours de cette décennie, QA International produit une série d'encyclopédies sur divers supports (CD-ROM, Web, livre, journaux), en s'alignant dynamiquement avec l'évolution des technologies et des logiciels de création qui ouvrent une multitude de nouvelles avenues. Sous l'impulsion créative de mon frère, qui dirige cette division, nous lançons une succession de projets, qui se distinguent par leur originalité et leur ingéniosité. En tant que studio de création, QA International emploie plus de 100 employés, parmi lesquels des illustrateurs, des rédacteurs, des documentalistes, des chefs de projet et des programmeurs-analystes, sans oublier notre équipe de vente, qui parcourt les salons pour promouvoir nos ouvrages. En 2002, mon frère pilote, avec son équipe, une refonte complète du dictionnaire *Le Visuel*, dont les illustrations sont élaborées avec un nouveau logiciel. Encore une fois, grâce à sa maîtrise des technologies auxquelles elle s'adapte avec brio, notre maison







d'édition relève le défi haut la main. La troisième édition du *Visuel* remporte notamment le prix Communication Arts et LUX pour la qualité de son infographie et est accueillie chaleureusement par *Le Nouvel Observateur*, en France.

Luc Roberge, qui évolue au sein de l'entreprise depuis longtemps, devient, en 2000, le directeur général. Je prends pour ma part la direction d'une équipe dédiée à la création de produits de référence pour la jeunesse. Nous lançons une série de trois jeux ludo-éducatifs, commercialisés en CD-ROM. Le jeu d'aventures *Mango Plumo* nous amène à créer un studio d'animation et à travailler avec des comédiens pour les voix de nos personnages, ainsi qu'à collaborer avec Luc De Larochellière pour la musique qui anime le jeu. Par la suite, nous formons un partenariat avec les éditions Scholastic, à New York, où je me rends à plusieurs reprises pour coordonner la production d'ouvrages de référence



conçus sur mesure pour l'entreprise américaine. C'est Martine Podesto, qui s'est jointe à nous lors de la production de *Cyrus* en 1996, qui se charge de l'élaboration des contenus. Ensemble, nous mettons sur pied une équipe dédiée à la production de projets jeunesse au sein de la grande équipe internationale, QA Kids.

En 2000, mon père publie *L'Aventure*, un récit qui souligne le 25<sup>e</sup> anniversaire de notre maison d'édition. Il dresse un portrait historique de son parcours en tant qu'éditeur. Dans son livre, mon père offre une perspective franche et personnelle sur l'industrie du livre. L'année suivante, HEC Montréal le récompense en le nommant lauréat du Prix du livre d'affaires.

Après deux décennies chez QA, Yves Beauchemin choisit de quitter la maison pour rejoindre les éditions Fides. Son départ, en raison d'une affaire d'avance sur droits substantielle que mon père a refusée par souci d'équité, est largement couvert par les médias. Yves, lui, dit avoir besoin de changement. Ce sera une séparation difficile pour mon père mais, heureusement, les deux complices se retrouveront plus tard.

En 2004, Normand de Bellefeuille devient directeur littéraire et Anne-Marie Villeneuve devient directrice des éditions. Normand et Anne-Marie repèrent un nouvel auteur et ont un coup de cœur – sans se douter de l'énorme succès qui attend cette nouvelle plume! Dès sa sortie, le premier roman de Stéphane Dompierre, alors employé de bureau et blogueur hyperactif, séduit le public. *Un petit pas pour l'homme* est une histoire de rupture amoureuse, racontée

dans un style personnel humoristique et imagé, et les lecteurs sont captivés. L'auteur est sur toutes les tribunes et son roman trône au sommet des palmarès des libraires pendant plusieurs semaines. Couronné du Grand Prix de la relève Archambault et finaliste au Prix du public du Salon du livre de Montréal en 2004, le roman s'est à ce jour vendu à plus de 50 000 exemplaires – et continue de s'envoler des tablettes!

En haut: L'équipe du projet *Mango Plumo*: programmeurs, illustrateurs, animateurs, gestionnaires, incluant l'auteur jeunesse Gilles Tibo et la météorologue Eve Christian.

En bas: Stéphane Dompierre, vers 2004.







Cette même année marque le retour d'Andrée A. Michaud. Après avoir publié *La Femme de Sath* en 1987, Andrée a publié plusieurs ouvrages ailleurs, produisant des œuvres notables telles que *Le Ravissement* aux éditions L'instant même, récompensé par le Prix du Gouverneur général en 2001 et du Prix littéraire des collégiens en 2002. À l'automne 2004, cette écrivaine qui deviendra un pilier de notre maison nous offre *Le Pendu de Trempe*. Andrée est reconnue pour sa plume évocatrice et minutieusement ciselée. Sa spécialité réside dans sa capacité à tisser le mystère tout au long de ses récits. À travers ses mots, elle parvient à capturer l'essence du suspense, tout en peignant des tableaux littéraires d'une beauté et d'une précision inégalées.

Quelle chance d'avoir travaillé – et de continuer à le faire! – avec autant d'artistes et de professionnels inspirés et talentueux!



En haut : La famille Fortin réunie à l'occasion d'une célébration.

En bas : L'auteure de romans noirs Andrée A. Michaud.